



Pâturage mixte : trait comtois et vaches ferrandaises dans le Puy de Dôme chez Grégory MORILLAT

LE PATURAGE MIXTE

Bovins et équins : un mariage réussi !



La conduite des bovins et des équins se fait essentiellement au pâturage 8 à 9 mois de l'année. Ces deux productions sont très souvent conduites séparément. Or, il s'avère qu'une conduite simultanée peut permettre d'optimiser les performances des deux productions. L'optimisation du système de pâturage permet notamment de diminuer significativement les coûts de production et d'améliorer les performances technico-économiques des élevages mixtes.

Le cheval, un atout majeur pour la gestion des pâtures !

Les chevaux sont plus sélectifs que les bovins et pâturent plus ras qu'eux. Ils peuvent pâturent jusqu'à un ou deux centimètres du sol. L'intérêt principal du pâturage mixte est que les chevaux n'iront pas pâturent les zones déjà pâturées par les bovins mais privilégieront d'autres zones de la parcelle et vice versa. On dit que les chevaux mangent sur les refus des vaches et inversement. De plus, les chevaux peuvent aussi ingérer davantage, ramené au kilo de poids vif, de fourrages de qualité médiocre que les bovins : leur niveau d'ingestion est moins sensible à la richesse en parois végétales du fourrage (Martin-Rosset et al. , 2012). Enfin, les bovins répartissent leurs bouses sur la parcelle contrairement aux chevaux qui concentrent essentiellement leurs crottins dans des zones dites de refus. Ainsi, le pâturage mixte a pour bénéfices d'exploiter au maximum la production d'herbe et de bien maîtriser la végétation en jouant sur la complémentarité du comportement alimentaire du cheval et du bovin.

Le cheval permet de rompre le cycle parasitaire et de contrôler l'infestation des bovins et vice versa (MAGE C, 2017)

Les animaux s'infestent en ingérant des larves de strongles gastro-intestinaux avec l'herbe. Les bovins sont infestés par des strongles *Ostertagia* dans la caillette et les chevaux par des cyathostomes dans l'intestin grêle. Ces parasites sont spécifiques et ne peuvent pas infester un bovin puis un cheval et vice versa. Le pâturage mixte de ces animaux présente un intérêt pour briser le cycle d'infestation de ces parasites dans le milieu extérieur. Ce sont les jeunes animaux qui sont les plus sensibles aux parasites. Leur immunité n'est pas acquise. Ils s'infestent dès la mise à l'herbe avec des larves fixées à l'herbe qui ont survécu à l'hiver. L'évolution biologique des strongles chez les jeunes animaux se poursuit par l'excrétion d'œufs de strongles dans les matières fécales. Ces éléments parasitaires donnent une nouvelle génération de larves infestantes de strongles digestifs sur l'herbe début septembre. Il n'y a qu'une seule génération de larves sur les pâturages quels que soient les animaux sur les prairies. Il est donc nécessaire d'avoir une conduite de pâturage optimisée avec une présence des animaux soit simultanée soit alternée.





MIXITÉ : COMMENT PROCÉDER ?

- Isoler les complémentés.
- Clôturer électriquement les parcelles.
- Faire tourner les animaux sur des parcelles, 20-24 jours de temps de repos de l'herbe minimum.
- Mettre les bovins dans un premier temps puis 24 h après les équins (notion de territorialité).
- Habituer les adultes entre eux avant l'intégration de jeunes poulains ou veaux.
- Surveiller les jeunes mâles (étalons et taureaux) en groupe qui peuvent s'exciter.

COMPLÉMENTARITÉ BOVINS ET ÉQUINS LES AVANTAGES

- Une potentielle meilleure gestion des pâturages, les deux espèces ne consommant pas les mêmes fourrages à la même période.
- Une amélioration de la valorisation de l'espace, les équins pouvant pâturer des parcelles «oubliées» ou embroussaillées.
- Une augmentation de la tolérance aux infestations parasitaires, qui ne sont pas les mêmes d'une espèce à l'autre.
- Une complémentarité en terme de temps de travail, les cycles ne sont pas les mêmes d'une espèce à l'autre, la quantité de travail nécessaire est différente.
- Une diversification des revenus, qui apporte plus de stabilité financière à l'exploitation.



LES ATOUTS DE LA MIXITÉ AU PÂTURAGE

- Peu ou pas de broyage de refus, les données du barème d'entraide CUMA présentent un coût de broyage à l'hectare de 14.75 €/ha.
- Amélioration de la qualité du couvert végétal après un déprimage réalisé par des bovins.
- Maintien de la flore implantée.
- Nettoyage des prairies durant l'hiver grâce aux équidés (hivernage extérieur).
- À dire d'éleveurs, une meilleure reconnaissance du métier d'agriculteur par le côté attractif du cheval.

Le cheval, un atout qui améliore la performance économique des exploitations

Bien que la consommation de viande chevaline soit en baisse, on constate que la production française reste très inférieure à la consommation (FranceAgriMer). Ainsi, il existe un potentiel de développement de la production de viande, malgré le développement de mouvements anti-hippophagiques. Ainsi, la vente des poulains, après une phase de repousse, permet de dégager un produit complémentaire intéressant: les cours sont actuellement bien orientés, et suivant la qualité des animaux compris entre 2,40 et 3,0 €/kg vif. Toutefois, le contrôle de la qualité des viandes produites reste un point de vigilance notamment en termes d'administration de médicaments. Comme le dit l'adage «Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier»... La production équine comme la production bovine peut être une activité de diversification pertinente pour une entreprise agricole et conduire à une progression des revenus. Des premiers travaux de modélisation menés dans le cadre du réseau d'élevage bovins viande du Limousin montrent une amélioration de 5 à 7% du revenu disponible avec l'introduction de 5 juments de traits dans un système naisseur engraisseur herbager (75 vêlages).

La mixité au service de la durabilité des élevages

La présence de chevaux dans les exploitations peut également avoir un intérêt environnemental en permettant de développer et de valoriser

des prairies situées dans des espaces sensibles (rivage, marais) autant de zones peu accessibles sauf à certaines périodes ou difficilement mécanisables. Adire d'éleveurs, la manipulation des bovins se trouve facilitée lors de la présence de chevaux sur la parcelle. Le côté «pratique» de pouvoir poser un licol au cheval permet de gérer le déplacement des animaux avec plus de facilités. Au-delà de l'exploitation, la présence de chevaux dans les territoires peut être positive en termes de développement territorial et de production paysagère. Enfin, on peut imaginer que dans des processus de diversification de l'activité agricole des exploitants, les chevaux puissent être mobilisés pour réaliser des travaux d'entretien relevant du service public dans le cadre d'un partenariat avec des collectivités locales. Pour conclure, l'attrait social qu'apporte le cheval permet d'apporter une autre vision plus positive du métier d'agriculteur. L'agri bashing étant au cœur de notre société, le cheval peut être un outil moteur du lien social qu'il s'agit de retrouver entre les producteurs et les consommateurs, mais également entre le monde urbain et le monde rural.

Source : L'union Paysanne du 9 février 2018
Auteur : GUILLAUME MATHIEU, CHAMBRE D'AGRICULTURE 19
MageC. (2014) : *Alimenter les équidés avec de l'herbe, témoignages de professionnels du Limousin, Programme Structurel Herbe et Fourrages*. Martin-RossetW. (20121a) : «Pâturage. Chapitre 10», Dans *Nutrition et Alimentation des chevaux*, W. Martin-Rosset éd., Quae - INRA éditions, F-78026 Versailles cedex